

L'AUTO-FABRICATION DES SOCIÉTÉS POPULATION, POLITIQUES SOCIALES, SANTÉ

*Séminaire EHESS-Sciences Po,
un mercredi par mois de 15h à 19h, du 10 novembre 2010 au 15 juin 2011.*

Yohann Aucante (EHESS), Luc Berlivet (CNRS et École Française de Rome), Patrice Bourdelais (EHESS),
Christophe Capuano (post-doctorant CNRS), Thomas Cayet (post-doctorant Sciences Po), Marie-
Emmanuelle Chessel (CNRS), Caroline Douki (U. de Paris 8), Laura Lee Downs (EHESS), Antoinette Fauve-
Chamoux (EHESS), Hélène Frouard (CNRS), Ivan Jablonka (U. du Maine), Morgane Labbé (EHESS), Judith
Rainhorn (U. de Valenciennes et IUF), Paul-André Rosental (Sciences Po), Bernard Thomann (INaLCO)

Ce séminaire collectif commun à Sciences Po et à l'EHESS réunit l'équipe ESOPP, qui se consacre à l'exploration des liens entre politiques démographiques, sociales et sanitaires. Il explore les problématiques contemporaines de l'histoire sociale et politique des populations : prise en compte du caractère « construit » de la population ; articulation entre étude des pratiques, des savoirs et des institutions ; relecture, par le biais des objets démographiques (mortalité, migrations, familles) de l'histoire des politiques sociales, de l'hygiène publique ou de l'environnement. C'est toute la question de la fabrication et de la régulation des sociétés par elles-mêmes qui est ainsi posée, par une approche qui prête une attention particulière aux limites de l'action étatique : compétition avec d'autres formes institutionnelles, qu'elles opèrent à d'autres échelles (municipalités ou organismes supranationaux), ou qu'elles soient de nature privée (entreprises, associations, églises, etc.) ; difficulté à influencer et objectiver les normes et les mœurs.

Le groupe réunit des historiens, des politistes, des sociologues, et fait largement appel aux contributions de chercheurs étrangers partenaires de l'équipe Esopp. Sa perspective de travail est à la fois comparative et « croisée » puisqu'il opère sur de multiples terrains tant intra- qu'extra-européens. Le séminaire compte quatre séances mensuelles de 4 h de janvier à mai, auxquelles s'ajoute une séance d'accueil des étudiants en novembre et une journée de recherche en juin.

10 novembre 2010 : EHESS, 105 bd Raspail, salle 7, de 15 h à 17 h

Accueil des étudiants

15 décembre 2010

Pas de séance

12 janvier 2011 de 15 h à 19 h : EHESS, 105 bd Raspail, salle 7.

De l'Europe préindustrielle au monde contemporain, les personnes âgées face aux risques (pauvreté, isolement, dépendance)

Séance organisée par Christophe Capuano

Cette séance portera sur les risques de pauvreté, de dépendance et d'isolement qui menacent une population particulièrement vulnérable, les personnes âgées. Les interventions analyseront les moyens mis en œuvre pour parer ces risques de l'Europe préindustrielle jusqu'à l'époque contemporaine en s'interrogeant notamment sur le rôle respectif de l'individu, de la famille et de l'Etat dans ces différentes formes de prise en charge.

Avec Laurence Fontaine (CNRS-CMH), Thomas Frinault (U. Rennes 2), Christophe Capuano

9 février 2011 de 15 h à 19 h : EHESS, 105 bd Raspail, 75006 Paris, salle 7.

La transition des régimes d'assistance sociale après 1945 : perspectives comparées

Séance organisée par Yohann Aucante

Dans la phase de consolidation et de transformation rapide des Etats sociaux après 1945, avec la montée en puissance des systèmes assurantiels nationaux, la question des régimes d'assistance sociale, de leurs continuités plus ou moins marquées avec les formes d'avant-guerre, de leurs rapports avec les assurances, est restée peu étudiée et peu intégrée à une compréhension globale des Etats-providences. Cette séance proposera d'envisager le problème au travers d'une comparaison internationale.

Avec Romain Huret (U. Lyon II), Bernard Thomann, Yohann Aucante

9 mars 2011 de 15 h à 19 h : Sciences Po, CERI, salle Jean Monnet, 56 rue des Saints-Pères, 75007 Paris.

Enjeux et pratique de la protection des migrants et des indigènes au début du XXe siècle : perspectives comparées

Séance organisée par Caroline Douki et Paul-André Rosental

Sans être forcément liées, c'est dans un même mouvement chronologique, au début du XXe siècle, que se sont développées les perspectives réformatrices d'une part dans le domaine de la protection sociale des travailleurs migrants, et d'autre part autour de la question impériale et raciale à propos des peuples indigènes, également impliqués dans des formes de mobilité. Ces réseaux et ces mouvements réformateurs ont conduit à l'élaboration d'un droit international, social ou humanitaire, à la mise en place d'organismes supra-étatiques ou transnationaux dont les missions consistaient à définir et assurer la protection de ces catégories de population. La séance consistera à établir et tester la capacité effective des migrants ou des populations indigènes à faire valoir leurs droits, en étudiant notamment les soutiens et les ressources dont disposent ces groupes dans les pays d'origine, dans les pays de destination et à travers divers réseaux sociaux et associatifs transnationaux.

Avec Caroline Douki, Paul-André Rosental, Emmanuelle Sibeud (U. Paris 8)

11 mai 2011 de 15 h à 19 h : EHESS, 105 bd Raspail, 75006 Paris, salle 7.

L'enquête : méthode ; échelle ; articulation entre étude empirique et généralisation

Séance organisée par Ivan Jablonka et Laura Downs

À travers la présentation de deux ouvrages, cette séance porte sur la question des sources et méthodes de l'enquête historique, et en particulier des rapports entre enquête locale et contexte large.

A l'occasion de sa recherche sur l'histoire des colonies de vacances, Laura Downs montre la nécessité de faire constamment varier les échelles d'observation afin de rendre compte de la circulation des idées et des pratiques dans un espace qui va des petites colonies de quartier aux grands congrès internationaux (Laura Downs, *Histoire des colonies de vacances de 1880 à nos jours*, Paris, Perrin, 2009)

A l'aide d'archives tant privées que publiques mises au jour dans le monde entier, Nicolas Mariot et Claire Zalc se situent à l'échelle d'une ville moyenne, Lens, dont ils détaillent la persécution de la communauté juive pendant la Deuxième Guerre mondiale. En reconstituant le destin des 991 personnes qui la composent, ils renouvellent les sources et les méthodes de l'enquête historique pour élaborer une histoire sociale de la Shoah (Nicolas Mariot et Claire Zalc, *Face à la persécution*, Paris, Odile Jacob, 2010).

Avec Laura Downs, Ivan Jablonka, Nicolas Mariot (CNRS), Claire Zalc (CNRS)

15 juin 2011 de 9 h à 18 h : INALCO, 49 bis avenue de la Belle Gabrielle, 75012 Paris

La définition et le traitement des populations vulnérables : l'apport des terrains non européens

Journée d'étude ESOPP-INALCO organisée par Hélène Frouard et Bernard Thomann

Les historiens ont analysé l'identification et le traitement des populations vulnérables comme des politiques articulées à la montée en puissance de l'Etat social (que ce dernier soit autoritaire ou démocratique) : lutter contre la vulnérabilité aurait été une façon de combattre la désagrégation ou la désaffiliation de pans entiers de la société. Les politiques de protection des populations vulnérables auraient donc répondu au souci d'étendre la citoyenneté civile et politique au terrain social. Cette analyse, ancrée dans une histoire européenne et nord-américaine de la protection sociale et de la construction de l'Etat, mérite d'être interrogée sur des terrains où les structures politiques et étatiques, les histoires nationales et la construction des solidarités sociales, ont pu être élaborées différemment.

Avec Bernard Thomann, Jacques Enaudeau (Sussex University), Hélène Frouard, Marie-Caroline Saglio (INALCO), Chloé Froissart (U. Rennes 2)

Site web : esopp.ehess.fr/

Contact : esopp@ehess.fr